

Document pour présentation devant la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois

L'Association « Cultures sans herbicide »

En résumé : L'Association « Cultures sans herbicide » apporte une bonification des prix et une valeur ajoutée aux grains de soya et de blé produits sans intrants chimiques grâce à son programme de certification « Un Grain de Santé ». L'Association a besoin d'une aide temporaire pour conjuguer un succès trop rapide sur le marché dans un contexte défavorable à son financement. L'Association a l'objectif de valoriser 5 000 tonnes de soya et 20 000 tonnes de blé (30% du blé québécois) en 2007.

1. Les produits

Les membres produisent des grains certifiés pour une valeur à la ferme de près de 7 millions en 2006. Les grains pour exportation comptent pour 60% de cette valeur. En comptant la valeur ajoutée au Québec en conditionnement des grains et en transformation primaire (farines) ce montant s'élève alors à 9 millions. La transformation des farines « Un Grain de Santé » par les boulangeries porte la valeur à 54 millions.

2. Les producteurs

L'Association « Cultures sans herbicide » (ACSH) est un organisme sans but lucratif fondé en 1994 et regroupant 170 entreprises agricoles en 2006.

3. Le territoire

Des producteurs de toutes les régions du Québec participent ou ont participé au programme « Un Grain de Santé » sauf l'Abitibi-Témiscamingue.

4. Les partenaires

Neuf négociants-exportateurs et centres de grains font partie de la filière soya « Un Grain de Santé ». Un centre de grains, une minoterie et un réseau de boulangeries complètent la filière blé panifiable « Un Grain de Santé ».

5. La mission

La mission de l'Association est d'aider les agriculteurs à effectuer une transition vers des pratiques culturales qui excluent l'usage d'intrants chimiques. Les cultures sans intrants chimiques constituent une diversification de la production et peuvent apporter une amélioration de la rentabilité grâce à l'économie d'intrants et aux primes accordées sur certains marchés.

6. L'outil : le programme de certification « Un Grain de Santé »

Deux professionnels employés par l'ACSH gèrent un programme de certification initialement lancé par le MAPAQ en région, la certification « Un Grain de Santé ». Il s'agit d'un programme certifiant des grains cultivés sans intrants chimiques et sans variétés issues du génie génétique (OGM). Cet outil a permis le développement de marchés à valeur ajoutée. www.ungraindesante.biz

Le programme « Un Grain de Santé » intervient à deux niveaux :

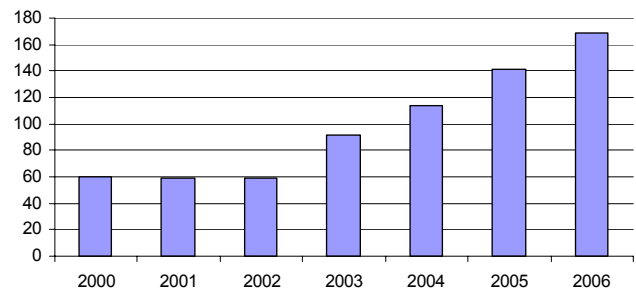
1- **L'inspection au champ** est effectuée par des conseillers privés ou de clubs agro-environnementaux accrédités qui assurent en même temps un support technique à l'agriculteur.

2- **La gestion de la traçabilité et de la certification** : sur la base des documents remplis à l'inspection, l'organisation gère la traçabilité et le processus de certification qui permettent au producteur d'accéder à une bonification des prix pour ses grains.

7. Les objectifs atteints en 2006

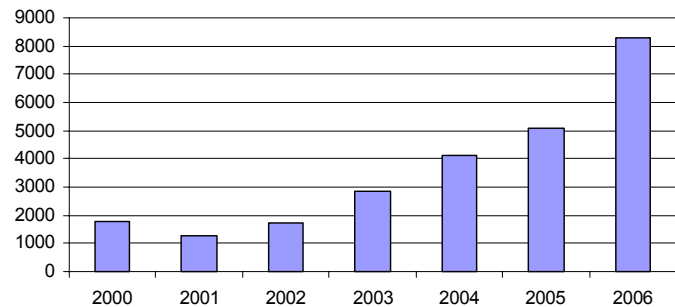
1. **Différenciation du produit**: Développement et approvisionnement de marchés de créneau pour des grains certifiés « Un Grain de Santé » : 15 000 tonnes de grains valorisés.

Producteurs « Un Grain de Santé »



2. **Exportation** : Un marché exclusif de près de 8 000 tonnes / an de soya québécois exportées au Japon est protégé par le fait qu'aucun équivalent de la certification « Un Grain de Santé » n'existe sur le marché mondial.
3. **Environnement** : Diminution de la pression sur l'environnement avec 8 000 ha en culture sans intrants chimiques en 2006 et 12 000 ha prévus pour 2007. La valeur ajoutée au soya et au blé encouragent la rotation dans les régions où domine la monoculture du maïs.
4. **Traçabilité** : Programme de traçabilité exceptionnel : les grains certifiés sont tracés de la terre au produit fini.
5. **Valeur ajoutée** : La valeur ajoutée au grain, dans le cas du blé panifiable, se répercute du champ jusqu'à la minoterie puis à la boulangerie. Les farines « Un Grain de Santé » prennent leur place aux dépens de farines importées d'Europe ou de l'Ouest Canadien. Le programme deviendra visible sur les tablettes en 2007. Dans le cas du soya exporté brut, la valeur ajoutée bénéficie aux producteurs, aux centres de grains et aux exportateurs.
6. **Rentabilité et création d'emploi** : Les productions certifiées apportent une amélioration du prix de vente et un repositionnement des dépenses à la ferme. Le producteur paie moins pour des intrants mais plus en main d'œuvre ouvrière (sarclages par ex.) et professionnelle (agronomie, inspection et bureau de certification) et plus en équipements (silos, sarcleurs) qui ont l'avantage d'être durables.
7. **Image** : L'Association « Cultures sans herbicide » et la certification « Un Grain de Santé » projettent une image bien accueillie par l'industrie. Un accueil favorable du consommateur est constatée.

« Un Grain de Santé » Hectares



8. Les défis

1. Développements accélérés de la filière blé

Le marché pour les blés certifiés « Un Grain de Santé » se développe de façon très rapide. Alors que les producteurs ont réussi à fournir 7 000 tonnes en 2006, la filière en demande 18 000 tonnes (le quart de la production québécoise de blé) pour 2007. L'objectif est d'approvisionner des boulangeries artisanales au Québec et en Ontario. Les producteurs québécois doivent faire la démonstration qu'ils sont capables d'approvisionner l'industrie sinon les boulangers retourneront aux fournisseurs de l'ouest. La filière a besoin d'aide pour la promotion et la vulgarisation des techniques de production du blé cultivé sans intrants chimiques.

2. Resserrement de la valeur ajoutée dans le soya

Le marché du soya d'exportation « Un Grain de Santé » est stable mais les producteurs doivent gagner en efficacité pour compenser un dollar canadien temporairement trop fort. La collaboration des instituts de recherche est souhaitée.

3. L'Association « Cultures sans herbicide » en recrutement continu!

Les entreprises agricoles qui réussissent bien la culture sans intrants chimiques entreprennent le virage bio et quittent l'ACSH. L'Association est même considérée comme un club école par les certificateurs bio. Les entreprises qui réussissent moins bien quittent aussi l'ACSH. Près de 35% de nouveaux membres doivent être recrutés chaque année pour remplacer et augmenter le nombre de membres et ainsi suivre l'expansion des marchés. Car ces marchés ne se maintiennent que si on les approvisionne sur une base constante.

Ces développements demandent des investissements au bureau de certification qui ne rapporteront qu'à moyen terme. L'Association « Cultures sans herbicide » doit donc majorer sa tarification aux agriculteurs pour suivre l'expansion des marchés. Ceci peut rendre l'accès à la certification plus difficile aux petites entreprises.

9. Aide financière

Deux niveaux d'aide financière temporaire permettront de rendre durable le développement des cultures « Un Grain de Santé » et limiter la hausse de la tarification:

1. Aide à l'inspection en région:

Les producteurs doivent payer un service d'inspection qui doit être fait selon les normes «Un Grain de Santé ». Selon la région, le producteur doit payer les services d'un conseiller privé ou bien un club agro-environnemental. Ce service de première ligne devrait être priorisé et financé par le réseau Agri-Conseils dans toutes les régions. Actuellement, trois réseaux régionaux seulement l'ont priorisé sur les 8 régions où se cultivent des champs « Un Grain de Santé ». Les producteurs n'ont donc pas tous la même chance de participer. Une intervention centrale pourrait uniformiser le degré de priorité et le niveau d'aide accordé par chaque région.

2. Aide au programme « Un Grain de Santé » :

Les efforts constants de recrutement, la vulgarisation de techniques de production, le parrainage des conseillers, la recherche et le développement s'ajoutent au mandat des deux professionnels de la certification qui sont déjà occupés à temps plein par la gestion de la traçabilité et de la certification.

Pour permettre au programme « Un Grain de Santé » de supporter l'expansion des marchés amenés par l'industrie, une aide financière est nécessaire pour les sept prochaines années ou jusqu'à ce que l'augmentation des superficies certifiées permette l'autonomie complète de l'organisation.

Pourquoi aider financièrement l'Association « Cultures sans herbicide »?

1. Pour maintenir deux marchés à valeur ajoutée en croissance qui représenteront \$ 8 millions en valeur à la ferme en 2007.
2. Pour maintenir un environnement de 20 000 hectares cultivés sans intrants chimiques.
3. Pour maintenir un service qui aide les producteurs à diminuer leur dépendance aux intrants chimiques ou même à transiter vers l'agriculture biologique.
4. Parce que la certification « Un Grain de Santé » ne fait pas partie des services de première ligne que le Réseau Agriconseils a comme mandat de soutenir financièrement.
5. Parce que le programme fédéral qui soutient les projets de valeur ajoutée cible exclusivement le secteur de la transformation.

Pourquoi aider la certification « Un Grain de Santé » alors que les certificateurs bio ne reçoivent pas d'aide financière du MAPAQ?

1. Parce que l'Association « Cultures sans herbicide » est un organisme sans but lucratif contrairement aux certificateurs bio.
2. Parce que la valeur ajoutée aux cultures « Un Grain de Santé » n'est pas aussi importante que dans le cas des cultures bio.
3. Parce que la clientèle d'agriculteurs doit être augmentée et renouvelée constamment.

Des réalités

La plus noble des subventions

La valeur ajoutée au produit agricole est la plus noble, la plus digne et la plus motivante des subventions.

L'innovation est permanente

Dans les secteurs nouveaux, l'innovation ou l'introduction dure plusieurs années. On doit parfois concéder une durée limitée d'innovation à l'organisme subventionner car ceux qui la gèrent ont du mal à accepter qu'une introduction dure plus de trois ans.

La notion de marché de créneau :

Un marché de créneau n'est pas nécessairement un petit marché à l'échelle du Québec. Dans la filière des farines pour boulangeries artisanales, on parle de 90 000 tonnes sans compter le potentiel à

l'exportation. C'est la production du Québec au complet. Pour saisir cette opportunité nous devons mettre les moyens en proportion de ce marché.

Le pouvoir des clubs agro :

Les clubs agro environnementaux constituent une force extraordinaire déployée sur tout le territoire. Ils ne demandent qu'à participer à des projets conçus en fonction de leur compétence et coordonné par des gens expérimentés. Le développement de « Un Grain de Santé » est très lié à l'accessibilité des services offerts par les clubs.

Conserver des coordonnateurs forts au MAPAQ:

Les projets construits en filières ont besoin de coordonnateurs d'expérience, qui ont un réseau de contacts étendus, qui ont une vision humaine, commerciale et agronomique. Ils doivent être indépendants financièrement et permanents car nul ne peut prévoir le nombre d'années de développement nécessaires au développement d'un marché intéressant. Les conseillers du MAPAQ sont dans une position favorable pour assurer le succès de ces projets. En fait, la certification « Un Grain de Santé » n'aurait pas vu le jour sans les conseillers et les programmes du MAPAQ.

Comment faciliter le développement

L'approche fractionnée actuelle

Les programmes d'aide financière sont nombreux et pointus mais de moins en moins généreux. Il faut appliquer à 7 ou 8 programmes différents pour aller chercher ce à quoi le regroupement a droit. Ce travail représente un temps important et dans plusieurs cas, le temps investi est plus important que l'aide financière obtenue. L'Association doit donc renoncer à certaines sources d'aide.

C'est le cas, par exemple, avec le Réseau Agri-Conseil qui fractionne l'aide par région, créant ainsi un traitement inégal entre les producteurs. L'ACSH doit faire 9 demandes d'aide financière pour les producteurs de 9 régions. Chaque demande représente environ \$1000 en frais professionnel (formulaires, explications téléphoniques, rapports etc.) L'Association doit donc laisser tomber les producteurs des petites régions qui devront payer plus cher ses services.

D'autre part, les programmes touchent soit l'environnement, l'innovation, la valeur ajoutée, la création d'emploi, etc. des objectifs qui sont atteints par le développement de la certification « Un Grain de Santé ».

L'approche globale, par projet-filière au MAPAQ

Parmi les solutions possibles, le MAPAQ pourrait penser des programmes par projet - filière avec une approche plus globale? Ou encore, le MAPAQ pourrait fournir des ressources professionnelles aux organismes pour mieux exploiter les programmes fédéraux et provinciaux?